

BIBLIOTHÈQUE
de la
Guerre
MUSÉE

LE MONDE ILLUSTRÉ

N° 3133. — 62^e Année.

SAMEDI 5 JANVIER 1918

Prix du Numéro : 0 fr. 60.

Rédacteur en Chef : ALFRED-JOUSELIN



LE NOËL DE NOS SOLDATS.

A la guerre comme à la guerre ! dit un vieux dicton... Voici trois de nos vaillants qui se sont mis à l'abri derrière un pilastre encore debout d'une église en ruines, dans un village du front. Et, avec leur admirable stoïcisme, ils s'entretiennent de la prochaine offensive, qui les trouvera prêts à accomplir de nouvelles prouesses.

CHRONIQUE DE LA SEMAINE

JARLOUX

Plus on lit de récits de la guerre, de ces récits émanés des combattants contant simplement ce qu'ils ont vu, plus on est pris de mélancolie à la pensée que de toutes ces admirables prouesses accomplies par nos soldats, l'Histoire ne verra que l'ensemble et ne pourra jamais attribuer à chacun la part de gloire qu'il mérite. Il sera impossible à la postérité de dresser équitablement le martyrologue de ces années tragiques : ces braves petits soldats de France ne donnent pas seulement leur vie, ils l'offrent. Leur mort n'est pas un sacrifice, c'est bien souvent un holocauste volontaire, et je voudrais qu'il fût ordonné que chaque corps de troupe tînt une sorte de journal où seraient consignés quotidiennement les actes de bravoure de ses hommes afin qu'un Plutarque ou un Cornelius Nepos de l'avenir trouvassent là matière à l'exaltation de ceux qui n'auront, tant est grande la bousculade des héros, ni citations, ni rubans, ni monuments dans aucun Panthéon : une sorte de répertoire des *inconnus de la Gloire*.

Chaque jour il m'arrive de lire un de ces admirables faits qu'on croirait empruntés au roman de d'Artagnan : encore est-il difficile de croire que l'imagination d'un romancier, fût-ce du plus hardi et du plus batailleur, eût osé créer des figures telles que celles qui se révèlent chaque jour, comme si l'ingéniosité du courage français était inépuisable. L'histoire de Jarloux, que je veux vous conter, me paraît être particulièrement émouvante ; et notez que celui qui en fut le héros demeurera à jamais ignoré, sauf de quelques-uns de ses camarades, s'il en reste encore : Jarloux, en effet, n'était pas son nom ; ce n'était pas non plus son sobriquet, et vous allez comprendre pourquoi il faut le désigner par une appellation d'emprunt : c'est que Jarloux était un *fricoteur*, et qu'il comparut devant le conseil de guerre comme *chapardeur* ; un soir de bataille, logé chez l'habitant, il avait attendu que son hôte fût couché pour se glisser dans la cave où dormaient de vieilles bouteilles : ce fut une nuit bienheureuse et une beuverie intrépide ; mais le lendemain matin son attitude le dénonça : il avoua son larcin sans réticence et fut livré à la gendarmerie.

Pour deux ou trois bouteilles de vin ! Voilà qui surprendra bien des gens. N'est-il pas de tradition que tout soldat en campagne est de tempérament maraudeur et que, lorsqu'il risque la mort à chaque heure de la journée, il est permis à un homme de professer sur la propriété des idées un peu fantaisistes ? Ceux de nos compatriotes qui ont à héberger des Allemands, savent, hélas ! ce qui reste d'une maison après un jour d'étape : les Boches prennent tout, non seulement le vin, le linge et les vêtements, ce qui, à la rigueur, serait excusable, mais aussi les pendules, les meubles, les rideaux, les bijoux, l'argent et les portraits de famille : c'est le cambriolage organisé. Chez nous une discipline stricte est de rigueur ; les rapines sont si rares et si sévèrement punies que c'est là un délit devenu, pour ainsi dire, inconnu, et voilà pourquoi Jarloux *passa au conseil* pour avoir bu du pinard extra qui n'avait pas été fourni par l'intendance.

C'était un garçon de vingt-cinq ans au visage de poupon hilare : la mine ahurie, les yeux à fleur de tête, le nez en l'air, les gestes gauches. Devant les juges, ses explications confuses, mais élucidées par son avocat, se targuaient d'une citation à l'ordre de la brigade : il eût porté depuis deux jours la croix de guerre s'il ne s'était trouvé en prison lors de la remise des décos. En outre, un adjudant, cité par la défense, présentait l'accusé comme un soldat extraordinaire, d'un admirable entraînement et d'une magnifique bravoure : il buvait bien, mais se battait mieux encore. Les juges, émus de ces témoignages, étaient fort empêchés de rendre leur verdict : ils se sentaient pris de tendresse pour

ce gaillard dont le seul défaut était de déboucher indiscrètement les fioles de Chambertin ou de Romanée trop tentantes. Enfin, comme il fallait bien punir, écartant toutes circonstances aggravantes, ils infligèrent à Jarloux la moindre peine, — un an de prison.

Il faut dire que ce qui distingue de l'autre la justice militaire, du moins actuellement, c'est que ses jugements ne sont jamais exécutés : leur effet est suspendu jusqu'à la fin des hostilités : il serait absurde de nourrir à ne rien faire, en prison, des coupables que leurs péchés empêcheraient de se battre : les seules peines immédiatement effectives sont la mort et les condamnations infamantes qui entraînent la dégradation. Jarloux « empocha » donc, d'un front serein, ses douze mois de prison ; même il en parut ravi et retourna tout guilleret à son corps. Seulement l'aventure avait apporté à ses habitudes un grand changement : il ne buvait plus ; mais, pendant les périodes de repos, dès qu'il disposait d'un moment de liberté, il accourrait au Conseil de guerre. D'avoir paru là en premier rôle, il avait manifestement pris goût à la chose ; il entrait dans le prétoire en habitué, serrait la main aux gendarmes, clignait de l'œil aux avocats, formulait ses respects au greffier et au commissaire-rapporteur, en homme qui est de la maison et qui y a droit à des égards ; si l'on s'étonnait de cette assiduité, il rappelait discrètement ses titres : — « C'est moi, Jarloux, un an de prison ! »

Maintenant lisez la fin de cet admirable enfant de France, qui, présenté jusqu'à présent comme un loustic va se révéler subitement prodigieux héros ; notez qu'il n'y a en tout ceci rien de romanesque ni d'imaginaire : j'emprunte l'histoire de Jarloux au volume récemment paru de M. René de Planhol, qui, durant un an, fut défenseur en un conseil de guerre, celui-là même devant lequel comparut le brave soldat dont nous résumons la simple et belle histoire. M. de Planhol n'écrit que ce dont il a été témoin, et son livre, dont le sujet était particulièrement délicat et qui risquait d'être, en certaine manière déplaisant, puisque l'on n'y voit nécessairement défiler que des coupables, demeure, au contraire, tant il est composé avec tact, dans son absolue sincérité, un motif puissant de réconfort et de confiance. (*La justice aux armées, chronique d'un conseil de guerre au front 1915-1916*.) Comment ! Voilà les pires de nos soldats ? Mais, — sauf quelques exceptions bien rares, — ce sont de francs et loyaux « criminels », tels qu'on serait trop heureux de n'en rencontrer jamais d'autres ; les moins intéressants nous émeuvent par leur repentir, et, parmi les fautes et les faiblesses de cette clientèle du Conseil de guerre, on rencontre nombre de traits touchants, déconcertants, voire sublimes... Ecoutez plutôt.

Il advint que le régiment dont faisait partie Jarloux, remplaça en première ligne, des troupes anglaises ; c'était après une dure bataille et l'accalmie paraissait peu sûre : on prévoyait une attaque nocturne. Le capitaine demande un volontaire pour installer un poste d'écoute, Jarloux s'offre, il est accepté. Dès que la nuit est venue, il quitte la tranchée et s'avance, en rampant sur l'herbe humide, dans l'espace de deux cents pas, environ, qui sépare la ligne française de la ligne allemande. Le brave homme a son idée : un « poste d'écoute », allons donc ! Il veut mieux que ça. Il a remarqué, avant le crépuscule, que, tout près de la tranchée boche sont étendus trois ou quatre cadavres de soldats anglais, demeurés là, agrippés dans les barbelés, depuis l'attaque dernière. Protégé par l'ombre épaisse, s'abritant du moindre relief du terrain, il se glisse, sans bruit jusqu'au groupe des morts : il est à quelques pas des trous où sont terrés les ennemis ; il entend leurs voix ; il ne comprend rien de ce qu'ils disent, il est vrai, mais il perçoit nettement les bruits assourdis qui montent de leurs terriers. Il sera bien là pour guetter. Alors, tâtonnant, il palpe les cadavres des Anglais, qui gisent dans des poses diverses, les bouches contre le sol ou les yeux vers le ciel, les bras joints ou en croix, les genoux pliés ou

les jambes étendues. Ayant fait choix de celui d'un officier dont les membres ont conservé une certaine souplesse, Jarloux le dépouille de son manteau kaki, qu'il endosse. Il procède à cette opération délicate, à dix mètres des mitrailleuses boches braquées sur la plaine ; il travaille sans brusquerie, sans hâte, évitant de faire craquer une branche, de cogner les fils de fer ou de frôler une herbe, et, le macabre travestissement accompli, il s'étend parmi les morts : il reste immobile, durant toute la nuit, écoutant ronfler les Allemands tout proches, le pas des sentinelles relevées régulièrement, s'efforçant de discerner, à la lueur des fusées larmoyantes qui, de temps à autre, mettent le ciel en feu, les mouvements des patrouilles qui rôdent. L'une de ces patrouilles heurte, en passant, Jarloux retenant son souffle : collé contre l'un des cadavres, il voit un pillard teuton se pencher, fouiller les poches des morts ; un peu plus tard il distingue nettement des silhouettes qui, émergeant des tranchées ennemis, se glissent jusqu'aux fils de fer, et les cisaillent de manière à ménager des passages dans les réseaux, indice révélateur d'une attaque imminente. Aussitôt Jarloux renseigné, quitte la macabre société dans laquelle il vit depuis plusieurs heures : toujours rampant, plaqué sur le sol, se traînant comme une couleuvre, il regagne les lignes françaises, arrive à sa compagnie, réclame le capitaine, lui expose ce qu'il a vu. Il est transi, ses yeux pleurent, ses mains et son visage sont froids et verts comme ceux des morts avec lesquels il a passé la nuit : son rapport fait à ses officiers qui le complimentent et l'exhortent à se reposer, il sollicite comme une grâce d'être autorisé à reprendre sa faction : — « Vous savez bien ; Jarloux, un an de prison ! » Il veut, dit-il, effacer sa honte et se réhabiliter. Les chefs, émus, consentent. Vite Jarloux casse une croûte, avale une gamelle de café, saute de nouveau le parapet et disparaît dans l'ombre encore épaisse. Il a hâte de regagner son poste d'écoute avant les premières lueurs du jour, afin de surprendre les préparatifs de l'ennemi et d'en avertir aussitôt les camarades. Et, sans une hésitation, sans une répugnance, il retourne se coller aux cadavres, formant tas avec eux, imitant leur attitude et s'astreignant à copier leur raide immobilité dans le froid glacial de l'aube. A quoi pouvait-il songer, ce brave, en jouant ainsi la comédie de la mort : pensait-il, durant cette interminable et sinistre faction, qu'avant peu il serait, pour tout de bon, un de ces corps pour toujours inertes ? Quelle dose de courage faut-il pour savourer ainsi une agonie volontaire, sans que le cœur faiblisse, sans un recul, sans un instant de défaillance ? Peut-être Jarloux, s'appliquant à ne pas remuer un cil, riait-il sous cape de la bonne farce qu'il était en train de faire — et ne s'évertuait-il qu'à bien jouer, sous le jour levant, son rôle de cadavre en décomposition.

Il resta là jusqu'à midi sans éveiller la méfiance des Allemands dont il apercevait, de ses yeux demi-clos, les têtes émerger des crânes. A ce moment la canonnade éclata, subite et furieuse ; les marmites jetaient sur la plaine leur fonte et leur poussière, la rafale des mitrailleuses rasait le sol... Jarloux ne bougea pas : il observait : et tout à coup, à un mouvement qui se produisit chez l'ennemi, il comprit que c'était le moment. Les Prussiens, prêts à l'assaut, virent avec stupeur, fantastique surprise ! un des cadavres anglais surgir, se dresser, et courir vers nos lignes. Il avançait à grands pas, les bras ouverts, criant : — « Voilà les Boches ! Voilà les Boches ! » Derrière lui les colonnes compactes se ruaien. Nos mitrailleuses entrèrent en action. Jarloux atteint le premier par une balle française, tomba, frappé au cœur...

Il serait déplacé d'exalter la valeur de nos poilus au détriment des anciennes gloires françaises ; mais il me semble que le chevalier d'Assas est universellement célèbre pour moins que cela.

G. LENOTRE.



Imagine-t-on l'endurance qu'il faut à nos soldats pour supporter les rigueurs de ce quatrième hiver de guerre ?... Comme ils doivent regretter le ciel de l'Algérie, les deux spahis qu'on peut voir ici faisant boire leurs chevaux à un réservoir de fortune !



Bluff ou réalité ? Les Allemands annoncent qu'ils préparent une formidable offensive. Nos batteries sont, partout, fiévreusement approvisionnées.



Ce pendant que des renforts sont dirigés nuit et jour sur tous les points de notre front. L'ennemi nous trouvera prêts à la riposte !



Comme en témoignent ces amoncellements de douilles vides, notre artillerie ne chôme pas, en dépit de l'hiver.



Le café et le "pinard" demeurent de précieux auxiliaires de nos soldats, par ces temps de gel et de neige.



SUR LE FRONT BELGE. — Le généralissime Pétain visitant, en compagnie du roi Albert, un camp d'aérostation de l'armée belge. A gauche, les généraux de Conninck et Rucquois.

SUR TOUS LES FRONTS

Dans notre bilan de fin d'année, nous devons porter à l'actif un gros crédit, qui est l'entrée en lice des Etats-Unis, mais nous sommes obligés d'inscrire au passif la perte du front russe. Au point de vue effectifs, il n'est pas douteux que l'avantage nous reste, mais la situation stratégique est changée, car il ne s'agit plus maintenant de réaliser le resserrement du cercle de fer qui devait, par la force des choses, étrangler l'Allemagne et ses vassaux, il s'agit de la vaincre face à face et il serait vain de cacher que la partie sera dure.

A vrai dire, les empires du centre doivent être fatigués : il n'en est pas de meilleure preuve que la comédie paradoxale qui se joue à Brest-Litovsk, où les irréductibles représentants du droit divin condescendent, par désir de la paix, à s'asseoir autour du même tapis vert que des anarchistes russes. Mais on s'est tellement mépris sur l'état réel de l'Allemagne, on nous a tellement « bourné le crâne » comme disent nos soldats qui ne s'y prennent plus, qu'il vaut mieux faire abstraction de la fatigue de nos ennemis et nous attendre au pire pour n'avoir pas de désillusions.

Les bruits avant-coureurs de la campagne 1918 ne sont point sans causer un certain étonnement. Quand un état-major a décidé une offensive, il n'est pas d'usage qu'il le fasse connaître *urbi et orbi* à son de caisse. Aussi bien, nous ne sommes plus au temps heureux où les anciens Florentins, scrupuleux de ne pas tirer le succès de la surprise, avertissaient leurs ennemis un mois avant de se mettre en campagne par le son continual d'une



EN ITALIE. — La neige est venue contrecarrer les desseins de l'ennemi... Mais se rend-on compte du « cran » qu'il faut à cette sentinelle française placée en observation sur le sommet neigeux d'un pic escarpé ?



Officiers français en reconnaissance aux environs du plateau d'Asiago.

certaine cloche. C'est pourtant ce que fait l'Allemagne qui, depuis quelque temps, lance de par le monde un ensemble de rumeurs dont il résulte qu'elle va nous attaquer en collaboration avec l'Autriche. Il est évident que cette publicité cache quelque maléfice : où la peau du lion ne peut suffire, il faut coudre un lopin de celle du renard. Mais on ne peut admettre cependant que nos ennemis nous méconnaissent au point de s'imaginer qu'une menace de croquemitaine puisse modifier notre volonté de faire la guerre jusqu'à la solution favorable. Il faut donc chercher ailleurs et il est probable que le bruit fait autour de certains mouvements de troupe n'est que la feinte classique cherchant à cacher les vrais préparatifs qui, sur le point du front réellement choisi, se font avec tout le silence que permet la disposition d'une offensive moderne. Mais notre commandement, qui dispose pour cela des moyens nécessaires, a dû déjà éventer la ruse et parera le coup.

Il est dans la logique, en effet, que les Allemands nous attaquent bientôt, puisque la situation actuelle non seulement le leur permet mais le leur indique. Suivant les probabilités, les Autrichiens les aideront, puisqu'ils disposent de quelques divisions rendues libres. Peut-être cette perspective leur apporte-t-elle peu de joie, mais, n'étant plus que des vassaux, ils sont tenus d'obéir. Il n'est pas à prévoir, d'ailleurs, qu'ils prennent des secteurs et s'y cantonnent, comme nous l'avons fait jusqu'ici en France, non sans inconvenients.

L'OFFICIER DE TROUPE.



Les cadeaux qu'envoyèrent les Britanniques aux Allemands à l'occasion du nouvel an.



Un observatoire périlleux. Officier d'artillerie anglaise examinant les lignes ennemis.



AUTOUR DE JÉRUSALEM. — En dépit de contre-attaques violentes, nos alliés ne cessent de progresser au nord et au nord-ouest de la Ville Sainte. — Une halte, dans le désert, d'un corps de transports par chameaux.



AUX ÉTATS-UNIS. — Une affiche de propagande pour le recrutement.

L'EFFORT AMÉRICAIN

Pour lever les innombrables recrues

Notre célèbre confrère d'outre-Atlantique le *Brooklyn daily Eagle* vient d'avoir l'heureuse inspiration de réunir dans ses bureaux les plus typiques affiches de guerre américaines.

En regardant ces pittoresques estampes on se rend mieux compte de l'importance qu'acquérira l'effort américain ; on réalise plus facilement la grandeur des sacrifices que nos nouveaux alliés vont consentir pour la cause commune.

Ces images aux couleurs brutales et joyeuses nous remémorent les premiers temps de la guerre, alors que l'Angleterre levait ses armées de volontaires !

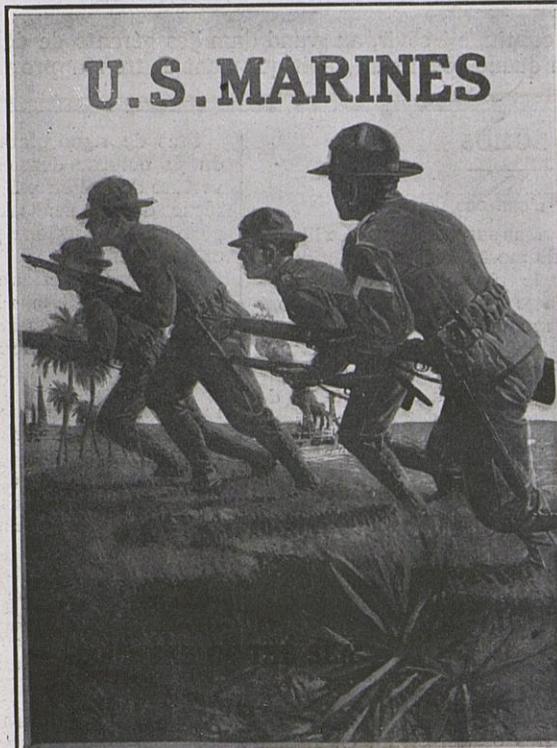
Elles doivent être pour nous, Français, un semblable motif d'encouragement et d'espérance.

Cet espoir est d'ailleurs en train de se réaliser magnifiquement.

Des plans ont été préparés pour amener s'il est besoin la mobilisation progressive et *scientifique* de *sept millions de recrues*.

Nos nouveaux alliés se sont justement rendu compte de la grandeur des sacrifices qu'ils devront s'imposer, de la dureté de la tâche qu'ils leur reste à accomplir, de concert avec nos armées.

Ayant froidement envisagé la réalité, notre récent « poteau Sammy » est entré dans la guerre sans un enthousiasme tapageur, mais avec une farouche détermination, qui ne l'abandonnera jamais, soyez-en sûrs ; et qui conduira certainement ce cher garçon jusqu'à Tipperary... et à la victoire.



Une autre affiche pour le recrutement : celle des fusiliers-marins.



STATUE DE STRASBOURG. — Des délégations alsaciennes-lorraines, au nom de leurs compatriotes résidant en Amérique, ont remis solennellement des drapeaux américains et français.



LA NEIGE ET LE FROID ont fait leur apparition. Déjà le canal latéral à la Marne est gelé à Charenton, et la Seine charrie des glaçons. — Un aspect des grands boulevards.



RISE DU TABAC continue à sévir, au grand dam des gérants de débits et des fumeurs. — La queue devant un débit qui vient d'être réapprovisionné.

ECHOS

ALONIQUE — SOUS L'ŒIL DES DIEUX

In résultat qui ne nous surprend pas : La librairie Ollendorff vient de mettre en vente le *sixième* de *A Salonique*, le très séduisant et très captivant roman de guerre du capitaine Jean-Joseph, que tout le monde veut avoir lu.

FAIRE GUNSBOURG-LÉON DAUDET

oursuivi en diffamation à la requête de Gunsbourg, M. Léon Daudet, directeur de *l'Action française*, vient d'être condamné par la hambre correctionnelle à 1.000 francs d'amende 1 franc de dommages-intérêts ; le gérant du journal est condamné à 1.000 francs d'amende 1 franc de dommages-intérêts.

III^e FOIRE DE LYON

Elle s'ouvrira le 1^{er} mars prochain. Pendant 11 jours, jusqu'au 15 mars inclus, l'élite commerciale et industrielle de la France, des pays étrangers et neutres se trouvera réunie à Lyon à ces assises économiques. Les participants seront en 1918 plus nombreux qu'en 1917. Les organisateurs en raison du nombre de stands déjà retenus espèrent dépasser le chiffre des adhésions enregistré à la dernière foire. Ce chiffre était cependant imposant, il équivaut à 2.614 dépassant le chiffre des adhésions à la Foire de Leipzig.

Plus de 1.500 stands étaient loués à la date du 31 octobre dernier, quatre mois avant l'ouverture de la Foire. Mille de ces adhésions ont été reçues dans le seul mois d'octobre. La même proportion se maintient pour les mois de novembre et de décembre.

Un bureau permanent pour l'inscription des adhésions dans la région parisienne est établi à Paris, 19, boulevard de Strasbourg. Téléphone Nord 29-52. Ce bureau est dirigé par M. Depas, délégué officiel.

LA PRÉPARATION AU SERVICE MILITAIRE.

Allons enfants de la Patrie ! par le Commandant Royet.

Guide pratique d'enseignement physique et de formation civique des jeunes Français, conforme aux instructions ministérielles du 5 décembre 1917 et au nouveau programme des examens du Certificat de préparation aux Brevets de Spécialité. Un volume in-18, 300 pages, 65 gravures, un hors-texte, broché 3 fr. (majoration comprise). Librairie Larousse, 13-17, rue Montparnasse, Paris (Envoyé contre mandat-poste) et chez tous les libraires.

MAXIMA a toujours acheté...

Aujourd'hui MAXIMA vend... et inaugure, 3, rue Taitbout, au rez-de-chaussée, ses splendides Galeries d'exposition pour y vendre ses collections d'antiquités, tapisseries anciennes, vieilles porcelaines de Chine, tableaux et bibelots d'art de tous les styles.

Comme par le passé, MAXIMA achète au 1^{er} étage dans ses bureaux particuliers (Private) les bijoux, les objets d'art et les antiquités. Téléphone Gutenberg 14-50.

UN SOUHAIT A NOS LECTRICES.

C'est qu'elles conservent toujours l'éblouissante blancheur, que le Véritable Lait de Ninon donne instantanément, à leurs épaules, leur cou et leurs bras, par l'emploi du seul efficace et véritable de la Parfumerie Ninon, 31, rue du 4-Septembre, Paris. Nous leur souhaitons aussi, la fraîcheur de leur teint, le délicat velouté, que communique la Fleur de Pêche, cette poudre préparée par la Parfumerie Exotique, 26, rue du 4-Septembre, aux extraits de fleurs exotiques odorantes et rafraîchissantes.

CHEMINS DE FER P.-L.-M.

Vient de paraître :

Agenda P.-L.-M. 1918, septième publication du même genre, comportant, notamment, divers articles littéraires se rapportant à la guerre, avec de nombreuses illustrations en simili-gravure, 12 hors-texte en couleurs et une série de cartes postales détachables.

En vente, au prix de 2 francs, à l'Agence P.-L.-M. de Renseignements, 88, rue Saint-Lazare, à Paris, dans les bureaux succursaux et bibliothèques des gares du réseau P.-L.-M., dans les Grands Magasins du Bon Marché, du Louvre, du Printemps, des Galeries Lafayette, des Trois-Quartiers, etc... à Paris.

Envoyé à domicile sur demande adressée au Service de la Publicité de la Compagnie P.-L.-M., 27, boulevard Diderot, à Paris, et accompagnée de 2 fr. 75 pour les envois à destination de la France et de 3 francs pour ceux à destination de l'étranger.

SITUATION D'AVENIR

Brochure envoyée gratuitement sur demande adressée à l'Ecole Pigier, 19, boulevard Poissonnière, Paris.

UN SOUVENIR DU TEMPS DE GUERRE

Faites vous faire un beau portrait chez le maître photographe G. Dupont-Emera. Ses ateliers d'art sont 7, rue Auber, Paris (derrière l'Opéra). Ses prix sont avantageux.

Pour devenir PARFAIT PIANISTE
Cours de PIANO SINAT

80 leçons par correspondance, supprime l'étude mécanique, donne sûreté et fini du jeu d'un véritable artiste. Enseigne en quelques leçons plus que des années d'études. Ces leçons seront le rayon qui éclaire et ouvre de larges horizons.

L. DIÉMER, L. DIÉMER, Prof. au Conservatoire.

COURS SINAT D'HARMONIE (très recommandé)

EXPLIQUE TOUT, FAIT TOUT COMPRENDRE

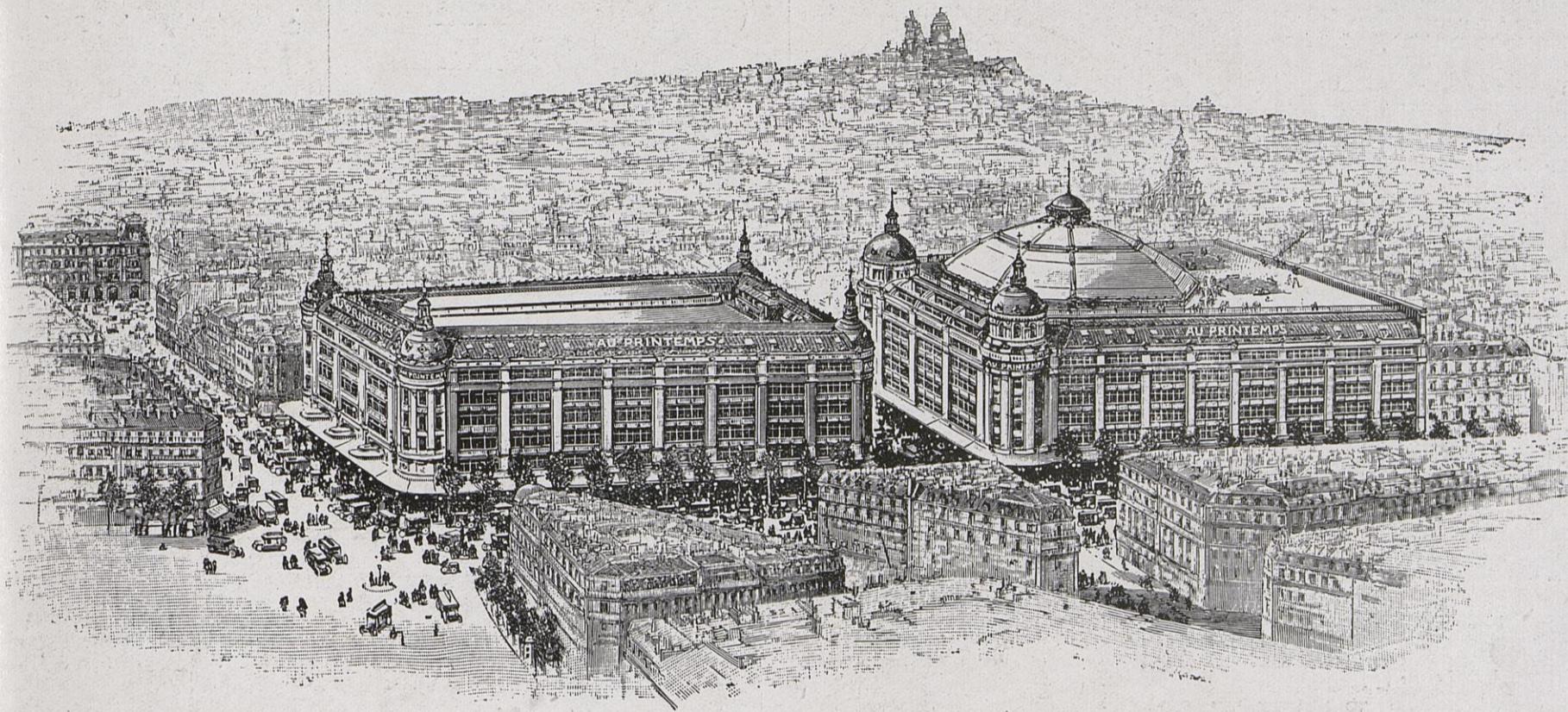
Cours tous degrés, par corresp... Professeur, DIPLOMES, Violon, Solf., Chant.

Demandez Programme explicatif gratuit et gratuit.

Cours SINAT, bureau N. Carref. Odeon, 6, Paris (VI^e).

Au
Printemps

BOULEVARD HAUSSMANN, PARIS



LUNDI 21 JANVIER
ET JOURS SUIVANTS

MISE EN VENTE ANNUELLE DE
BLANC

“ OCCASIONS EXCEPTIONNELLES ”

SIROP DE RAIFORT IODÉ
DE GRIMAULT & CIE
Dépuratif par excellence
POUR LES ENFANTS POUR LES ADULTES

Dans toutes les Pharmacies. VENTE EN GROS 8, Rue Vivienne, PARIS.

le Lilas
DE RIGAUD
PARFUMEUR
16, RUE DE LA PAIX
PARIS

VIN de PHOSPHOGLYCERATE de CHAUX
DE CHAPOTEAUT.
FORTIFIANT STIMULANT
Recommandé Spécialement aux CONVALESCENTS, ANÉMIÉS, NEURASTHÉNIQUES, Etc., Etc.
Dans Toutes les Pharmacies. VENTE EN GROS: 8 RUE VIVIENNE, PARIS.

**Le Plus Puissant Antiseptique
NON TOXIQUE**

ANIODOL

(INTERNE) FERMENT INTESTINAL (INTERNE)
GUÉRISON CERTAINE DES
Entérites
Troubles gastro-intestinaux
Diarrhée infantile, Fièvre typhoïde
Tuberculose et toutes Maladies infectieuses.

Dose: 50 à 100 gouttes par jour en deux fois, dans une tasse de tisane après les repas.
PRIX: 3'90 le Flacon. — DANS TOUTES LES PHARMACIES.
Renseignements et Brôches: Std de l'ANIODOL - 40, Rue Condorcet, PARIS.

E. VILLIOD
DÉTECTIVE
37, Boul. Malesherbes,
PARIS
ENQUÈTES
RECHERCHES,
SURVEILLANCES,
Correspondants
dans le Monde entier.

Au Fidèle Berger **CADEAUX**
Paris, 9, Boul^d de la Madeleine

JE GUERIS LA HERNIE
Nouvelle Méthode de Ch. Courtois, Spécialiste,
29, Faubourg Montmartre, 30, Paris (10^e) le Matin.
Cabinet ouvert tous les jours de 8 à 11 et de 1 à 6 heures.

Violet SAVON ROYAL de THRIDAC
Parfumeur PARIS SAVON VELOUTIN
Recommandé par les médecins d'Hygiène de la Peau et Beauté

Comment Bichara Les Parfums BICHARA
se trouvent partout
BICHARA PARFUMEUR SYRIEN
10, Chaussée-d'Antin, PARIS
Téléph: Louvre 27-95

LIVRES anciens et modernes. ACHAT AU COMPTE
Bulletin périodique franco con re 01.5
LIBRAIRIE VIVIENNE, 12, rue Vivienne, PARIS

OBÉSITÉ LIN-TARIN CONSTIPATION

L'application du
CARBURATEUR ZÉNITH
à la PRESQUE TOTALITÉ des
AVIONS MILITAIRES leur a
donné les qualités qu'ont les milliers de
voitures qui sont munies de cet appareil
scientifique :: :: :: ::



Société
du Carburateur ZÉNITH

Siège social et Usines :
51, chemin Feuillat, à LYON
Maison à Paris :
15, rue du Débarcadère

USINES ET SUCCURSALES :
Lyon, Paris, Londres, La Haye, Milan,
Detroit, New-York, Turin, Genève.

Le Siège social de Lyon répond par
courrier à toute demande de renseignements
d'ordre technique ou commercial.
Envoi immédiat de toutes pièces.

Porte-Plume Ideal Waterman

WATERMAN'S IDEAL NEW-YORK

Modèle RÉGULIER
Modèle SAFETY
Modèle P. S. F.

En Vente dans toutes les Bonnes Maisons et chez
KIRBY, BEARD & C° L^d
Catalogue Spécial 201 franco.
5, Rue Auber, Paris.

SAUVEZ VOS CHEVEUX Par le PÉTROLE HAHN

En Vente dans le Monde Entier. F. VIBERT, fabricant, LYON

Coaltar Saponiné Le Beuf

antiseptique, détersif
ni caustique, ni toxique

Officiellement admis dans les Hôpitaux de Paris

Les plaies de mauvaise nature et les muqueuses malades, étant détergées, aseptisées et désinfectées, avec une innocente énergie par le COALTAR LE BEUF, étendu d'eau au degré jugé nécessaire par le Médecin, on a naturellement songé à utiliser ces précieuses qualités pour les soins de la Toilette. Les résultats obtenus ayant donné entière satisfaction, l'emploi de ce produit, pour les soins de la bouche, les lotions du cuir chevelu, les ablutions journalières, etc., s'est répandu en peu de temps, mais ce succès a fait naître de nombreuses imitations dont on se garantit en exigeant sur l'étiquette la signature de l'inventeur : Ferd. LE BEUF, en rouge.

Ce produit unique en son genre et bien Français
SE TROUVE DANS LES PHARMACIES

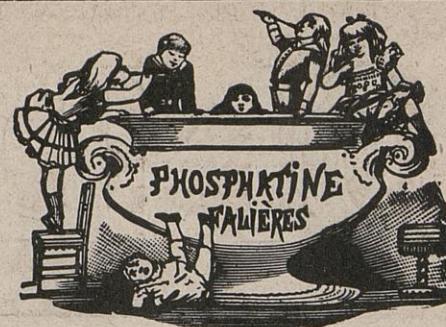
CONSERVATION et BLANCHEUR des DENTS
POUDRE DENTIFRICE CHARLARD
Boîte: 2/50 francs-Pharmacie, 12 Bd. Bonne-Nouvelle, PARIS

DUPONT Tél. 818-67
10, r. Hauteville, Paris (6^e)
Maison fondée en 1847
Fournisseur des hôpitaux
Tous articles pour malades,
blessés et convalescents.
LIT MÉCANIQUE pour soulever
les malades : fracture, phlébite,
paralysie, douleurs articulaires,
fièvre typhoïde, etc.

DEMANDEZ UN

DUBONNET

VIN TONIQUE AU QUINQUINA



PHOSPHATINE FALIÈRES

L'aliment le plus recommandé pour les enfants

Son emploi est indiqué dès l'âge de 7 à 8 mois, mais surtout au moment du sevrage et pendant la période de croissance. Favorise la dentition, assure la bonne formation des os.
Utile aux anémiques, aux convalescents, aux vieillards.

Se trouve partout. — Dépôt Général : 6, rue de la Tacherie, PARIS

Vous obtiendrez le maximum de récolte dans vos jardins en suivant les conseils de L'ALMANACH DU JARDINIER envoyé à tous gratuit et franco par CH. LEMAIRE, grainier, 103, Boulevard Magenta, PARIS



TIMBRES pour COLLECTIONS

PRIX courant gratis des TIMBRES de Guerre

Théodore CHAMPION 13, rue Drouot, PARIS

LA REVUE COMIQUE, par Jehan Testevuide



Son garde est modeste... et pourtant c'est un personnage. Les bleus le vénèrent et les anciens sont pleins de sympathie pour lui.

Il peut rouler en vélo, en carriole, même en auto sur les routes, sans que les pauvres fantassins lui jettent des regards d'envie.

Jamais personne ne le trouve importun. Dès qu'il paraît les figures les plus soucieuses s'illuminent.

C'est qu'il porte dans sa vaste sacoche, tous nos espoirs, nos consolations, notre réconfort, le brave sergent Vaguemestre.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS de fournitures photographiques. Exiger la marque.

LE VÉRASCOPE RICHARD

10, RUE HALÉVY Demandez à nos 25, rue Mélingue (OPÉRA). PARIS

GLYCOMIEL
Gelée à base de Glycerine et de Miel anglais, sans huile ni graisse. Gardez à vos mains leur blancheur, à votre visage sa fraîcheur : restez belle en dépit des Saisons. Souverain contre les rougeurs de la Peau. Grand Tube 1'60 francs timbres ou mandat. Partie HYALINE, 37, Faub. Poissonnière, Paris.

L'HIVER Le plus puissant médicament. Gout excellent — Bonne Digestion. C'est la **MORUBILINE** en Gouttes concentrées et titrées. Convalescents, Anémiques, Tousseurs Bronchitiques, Tuberculeux, etc.

1/2 flacon 3.50. Flacon 6 francs l'ancien poste. Notice gratis. PHARMACIE du PRINTEMPS, 32, r. Joubert, Paris et toutes Pharmacies.

ROSELILY du Docteur CHALK Poudre de Riz LIQUIDE

ABSORBE LES TACHES DE ROUSSEUR avec la même facilité que l'éponge absorbe une goutte d'eau. Flacon à 4 fr. et 6 fr. f. PH. DETCHEPARE, à Biarritz. L. FERET, 37, Faubourg Poissonnière, Paris. VENTE dans toutes Pharmacies, Parfumeries et Grands Magasins.

Au Fidèle Berger CADEAUX
Paris, 9, Boul^d de la Madeleine

VIN de G. SÉGUIN
TONIQUE RECONSTITUANT FEBRIFUGE
PH. SÉGUIN 165 R. S'HONORE PARIS

Le plus grand choix de
BRACELETS-MONTRES
CADRANS RADIUM &
VERRES INCASSABLES
:: Bijouterie actualités ::
Les célèbres Chronomètres **Maxima**,
La Nationale, **Le Chronocoq**.
Demandez le dernier catalogue complet illustré de
Édouard DUPAS Comptoir National d'Horlogerie
à BESANÇON
MAISON FRANÇAISE

VITTEL
“GRANDE SOURCE”
EAU de TABLE et de RÉGIME
des ARTHRITIQUES



FLORÉINE
CRÈME DE BEAUTÉ
RENDE LA PEAU DOUCE
FRAICHE PARFUMÉE

LIVRES anciens et modernes. ACHAT AU COMPTANT. Bulletin périodique franco contre 0 fr. 50. LIBRAIRIE VIVIENNE, 12, rue Vivienne, PARIS.

Hémorroïdes JUBOLITOIRES
Laboratoires de l'Urodonal
1, R. Valenciennes, Paris. SUPPOSITOIRES SCIENTIFIQUES
Antihémorragiques, Calmants
Décongestionnantes. La boîte franco 6 fr.

Pour votre Cravate, vos CILS, vos SOURCILS. La Crème HONG-MA-NAO est le résultat d'une des plus importantes découvertes scientifiques japonaises dans l'art de préparer les PRODUITS DE BEAUTÉ HONG-MA-NAO conserve et embellit, allonge la chevelure, les îles, les sourcils, les ronds souples, soyeux, les empêche de blanchir. HONG-MA-NAO n'a aucun rapport avec les préparations actuellement en vente. Le pot 2 fr. 50, feu 8 fr. La boîte de 6 fr. feu 17 fr. Dépôt : MIEUSSET, 19, avenue Félix-Faure, LYON

BOUSQUIN PATES ET FARINES SPECIALS POUR LES ENFANTS LES ESTOMACS DELICATS LES DIABÉTIQUES

CORS AUX PIEDS Suppression radicale en 6 jours par le TOPIQUE des CHARTREUX VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES 1.60

ASTHME REMÈDE EFFICACE ESPIC Cigarettes ou Poudre. Tres efficace. Exiger signature J. ESPIC sur chaque cigarette

ALCOOL de MENTHE de RICQLÈS
Produit hygiénique indispensable. Le meilleur et le plus économique des Dentifrices. Exiger du RICQLÈS

URODONAL et la Goutte

Rhumatismes
Goutte
Gravelle
Artério-Sclérose
Aigreurs



L'URODONAL nettoie le rein, lave le foie et les articulations. Il assouplit les artères et évite l'obésité.

Communications :
Académie de Médecine (10 novembre 1908.)
Académie des Sciences (14 décembre 1908.)

Hors Concours
San-Francisco 1915

L'URODONAL réalise une véritable saignée urique (acide urique, urates et oxalates).

Establishments Chatelain, 2 bis, rue de Valenciennes, Paris, et toutes pharmacies. Le flacon, franco 8 francs ; les 3, franco 23 francs.

L'URODONAL dissout l'acide urique qui est le véritable bourreau du goutteux.

L'OPINION MÉDICALE :

« L'Urodonal n'est pas seulement le dissolvant le plus énergique de l'acide urique actuellement connu puisqu'il est 37 fois plus puissant que la lithine, il agit en outre préventivement sur sa formation s'opposant à sa production exagérée et à son accumulation dans les tissus péri-articulaires et dans les jointures. »

Dr P. SUARD,

Ancien Professeur agrégé aux Ecoles de Médecine Navale, ancien Médecin des Hôpitaux.

GYRALDOSE



HYGIÈNE de la FEMME

La Gyraldose est l'antiseptique idéal pour le voyage. Elle se présente en comprimés stables et homogènes. Chaque dose jetée dans 2 litres d'eau nous donne la solution parfumée que la Parisienne a adoptée pour les soins de sa personne.

Exigez la nouvelle forme en comprimés, très rationnelle et très pratique.

La GYRALDOSE est un produit antiseptique, non caustique, désodorisant et microbicide, à base de pyrolisan, d'acide thymique, de trioxyméthylène et d'alumine sulfatée. Se prend matin et soir par toute femme soucieuse de son hygiène.

La grande boîte, franco 7 francs ; les trois, franco 20 francs. Etablissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris-10. — Toutes pharmacies.

FANDORINE
Arrête les hémorragies. Supprime les vapeurs, migraines, indispositions. Evite l'obésité. Le flacon (pour une cure), franco 11 francs. Le flacon d'essai, franco 5 francs.

SINUBÉRASE
Ferments lactiques hyperactifs et vivaces. Mauvaises digestions. Gaz. Entrées. Maladies de peau. Diarrhée des enfants. Auto-intoxication. Le flacon, franco 7 francs ; les 3, franco 20 francs.

FILUDINE
Pour le foie

Excès de bile. Teint jaune. Paludisme. Coliques hépatiques. Cirrhoses. Diabète. Prix : le flacon, franco 11 francs.

FILUDINE

spécifique de toutes les maladies du foie et de la vésicule biliaire



Coliques hépatiques
Lithiase biliaire
Cirrhoses du foie
Dyspepsie
gastro-intestinale
Diabète

Associée à la quinine, la Filudine est le seul et véritable spécifique du paludisme.

La Filudine doit être prise régulièrement par tous ceux qui souffrent du foie.

TOUTE COLIQUE HÉPATIQUE SUPPOSE UN FOIE TOUCHÉ.

Aucun colonial n'a le foie indemne.

La Filudine fait merveille chez les paludéens.

Comme Prométhée rivé à son rocher de douleurs, l'hépatique est délivré par la FILUDINE de la maladie qui lui ronge le foie.

L'OPINION MÉDICALE :

« Nous possédons le vrai spécifique du paludisme, de l'insuffisance hépatique, de toutes les altérations dont souffre le foie : cirrhose, diabète, coliques, cancer ; nous pouvons terrasser les fièvres intermittentes les plus tenaces. Avec la Filudine a cessé le cauchemar de notre ancienne impuissance dans le traitement des maladies hépatiques. Il faut qu'on le sache aussi bien chez nous qu'outre-mer. Il faut qu'aucun médecin ne puisse désormais l'ignorer. »

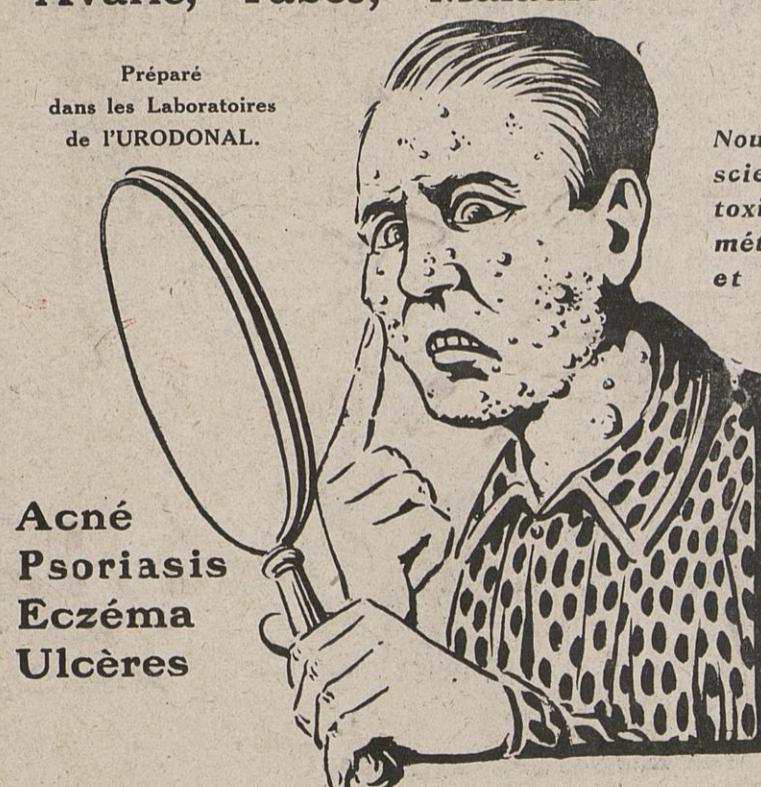
Dr DASSY DE LIGNIÈRES, Ancien Chef de laboratoire de la Faculté de Médecine de Paris

Toutes pharmacies et Etablissements CHATELAIN, 2, rue Valenciennes, Paris. Le flacon franco 11 francs.

VAMIANINE

Avarie, Tabes, Maladies de la Peau

Préparé
dans les Laboratoires
de l'URODONAL.



Nouveau produit scientifique non toxique, à base de métaux précieux et de plantes spéciales.

Acné
Psoriasis
Eczéma
Ulcères

Bourgeonner n'est pas le symptôme d'une santé florissante.

L'OPINION MÉDICALE :

« Ce qui est absolument démontré d'ores et déjà, c'est que, même employée seule au cours des manifestations primaires et secondaires de la syphilis, la Vamianine donne des résultats comme jamais les médecins qui l'emploient n'en auront auparavant constaté dans leur pratique spéciale. »

Dr RAYNAUD,

Docteur ès-sciences, médecin des hôpitaux de Marseille, ancien médecin en chef des hôpitaux militaires.

Toutes pharmacies et Etabl. Chatelain, 2, rue Valenciennes, Paris, le flacon franco 11 francs. Il sera remis sur toute demande la brochure MÉDICATION par le Dr de Lézinier

CRÈME FLORÉINE

PARFUMS
POUDRE SAVON

CRÈME
DE BEAUTÉ



D.O.M.

BÉNÉDICTINE



LA GRANDE
LIQUEUR
FRANÇAISE